

«Le Luxembourg va bien»

D'après l'avis annuel de la Fondation IDEA, 15.000 emplois ont été créés en 2018

Par Aude Forestier

Luxembourg. Depuis la présentation du premier avis annuel de la Fondation IDEA en 2015, le think-tank de la Chambre de commerce, «les choses ont pas mal changé», atteste Michel-Edouard Ruben, le Senior Economist. Celui-ci, en très grande forme, expliquait hier matin, lors de la présentation du si-zième avis nommé «des tas d'urgences», qu'en 2015, l'économie mondiale se répétait, un peu comme dans le film «Un jour sans fin» avec Bill Murray et Andie MacDowell où le héros vivait de manière répétée la même journée. Aujourd'hui, la situation est différente. Malgré la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine, les nombreuses incertitudes autour du Brexit et la montée du populisme en Europe, l'économie mondiale se porte plutôt bien. La croissance économique s'établirait à 3,5 % en 2019 contre 3,7 % en 2018. Les Etats-Unis se semblent en «bonne santé» avec un taux de croissance attendu à 2,5 % en 2019 et un taux de chômage à faire pâlir certains pays (sous la barre des 4 %). «Il y a plus d'emplois à pourvoir que de chômeurs», souligne Michel-Edouard Ruben.

Une croissance à 3 pour cent

D'ailleurs, 220.000 nouveaux emplois ont été créés en moyenne par mois dans le pays l'an passé. La Chine, l'autre grande puissance, devrait voir son économie croître entre 6 et 6,5 % en 2019. Le ralentissement de la croissance observé depuis quelques années est de-

Une fondation en mouvement

Depuis le 1^{er} février, il y a eu du changement à la Fondation IDEA. Marc Wagener, l'ancien directeur en est devenu l'administrateur. Muriel Bouchet a repris le flambeau. Le titre de Senior Economist revient désormais à Michel-Edouard Ruben.



La Fondation IDEA de Muriel Bouchet (à gauche) estime que l'économie chinoise est «une économie de champagne» car il y a beaucoup de bulles.

(Photo: Gerry Huberty)

venu une «nouvelle normalité». Concernant le Royaume-Uni, celui-ci résiste plutôt bien aux secousses provoquées par le vote en faveur du Brexit. Par exemple, le taux d'emploi «est le plus élevé depuis 1975». Et le Grand-Duché dans tout ça? Il devrait continuer son «petit bonhomme de chemin». Cette année, la croissance s'élèverait à 3 %, tirée par la demande intérieure. Objectivement, le pays «va bien». A tel point que l'an dernier, 15.000 emplois ont été créés. On attend un nombre identique de création de poste cette année. Pour l'instant, «le Luxembourg a bien profité du Brexit», pointe le Senior Economist. Mais que se passerait-il en cas de guerre commerciale totale et d'une absence d'accord sur le Brexit? Le PIB du pays perdrait un pourcent en-

tre 2019 et 2023. Avec un Brexit dur, c'est certain, «il y aurait un risque d'attractivité».

La grande nouveauté de cet avis annuel est le «Consensus économique». Qualifié de «boussole» par Michel-Edouard Ruben, il s'agit d'un questionnaire envoyé à 100 personnes actives sur la place luxembourgeoise. 50 y ont répondu. Les questions portaient sur la croissance au Grand-Duché, le chômage et la prochaine crise économique. On y apprend que plus de la moitié des répondants (57 %) estiment que la «bonne surprise» de 2019 serait l'apaisement des tensions commerciales entre les principales économies mondiales.

Une nouvelle crise «Made in USA»?

En revanche, la «mauvaise surprise» sera la poussée des partis

populistes lors des élections européennes de mai prochain. «Le panel considère que le Brexit aura bien lieu en 2019», avec ou sans deal, précise l'économiste Sarah Mellouet.

A propos du taux de chômage, pour 57 % des répondants, il s'établirait entre 5 et 6 % d'ici 2023 (la fin de l'actuelle législature) 27 % pensent qu'il passerait sous la barre des 5 %, en phase avec les prévisions du FMI (4,9 %) et du Statec (4,8 %). Seuls 16 % des répondants estiment que le chômage augmenterait au-delà de 6 %. Au sujet de la prochaine crise, 38 % des répondants jugent qu'elle naîtra d'un différent commercial entre grandes puissances. On ignore si ce nouveau différend commercial sera attisé par la Chine ou les Etats-Unis.

Großbritannien senkt Wachstumsprognose

London. Mitten im festgefahrenen Brexit-Prozess sieht sich die britische Regierung mit einem schwächeren Wachstumsausblick konfrontiert. Schatzkanzler Philip Hammond sagte am Mittwoch im Unterhaus, in diesem Jahr sei mit einem Wirtschaftswachstum von 1,2 Prozent zu rechnen. Bisher hatte die Prognose 1,6 Prozent betragen. Für 2020 wurde die Erwartung bei 1,4 Prozent belassen. Die Wachstumsprognosen werden von dem unabhängigen Haushaltsbüro OBR für die Regierung erstellt. dpa

VW streicht 7 000 Stellen

Wolfsburg. Der Volkswagen-Konzern verschärft angesichts der geplanten Milliarden-Investitionen in E-Mobilität und Digitalisierung bei seiner Kernmarke VW den Sparkurs. In den nächsten fünf Jahren sollen bis zu 7 000 Stellen wegfallen. Mit automatisierten Routinearbeiten, Materialeinsparungen und geringerer Modellvielfalt sollen ab 2023 die Kosten weiter gesenkt und eine Gewinnverbesserung von 5,9 Milliarden Euro jährlich erzielt werden. dpa

„Midi spécial“ zum Weltverbrauchertag

Luxembourg. Anlässlich des diesjährigen Weltverbrauchertags organisiert das Centre européen des consommateurs Luxembourg, in Zusammenarbeit mit der Vertretung der Europäischen Kommission in Luxemburg und dem Büro des Europäischen Parlaments in



Luxembourg, am Freitag, von 12.30 bis 14 Uhr, im Centre d'information européen de la Maison de l'Union européenne, 7, rue du Marché-aux-Herbes, einen „Midi du consommateur européen spécial“. Die Ministerin für Verbraucherschutz, Paulette Lenert, wird bei diesem „Midi spécial“ anwesend sein. Verbraucher können ihre Fragen zum europäischen Verbraucherrecht in drei Sprachen (Französisch, Deutsch und Luxemburgisch) an das Team des Europäischen Verbrauchersentrums Luxembourg stellen.

Die Teilnahme ist kostenfrei. Um Einschreibung wird gebeten per E-Mail an comm-rep-lux@ec.europa.eu oder telefonisch 43 01 34 925.

Die Zahl des Tages

863 000

So viele Fahrzeuge ruft der italienisch-amerikanische Autokonzern Fiat Chrysler wegen Problemen mit dem Erreichen von Abgasgrenzwerten zurück. Der Rückruf umfasst die Dodge-Modelle Journey, Avenger und Caliber sowie den Jeep Compass.

Spotify setzt sich gegen Apple zur Wehr

Stockholm. Musikstreaming-Marktführer Spotify wirft Apple unfairen Wettbewerb vor und hat Beschwerde bei der EU-Kommission eingelegt. Apple habe in seinem App Store Regeln eingeführt, die die Auswahl für Verbraucher einschränken und Innovationen bremsen, erklärte Spotify-Chef Daniel Ek. In Apples App Store – und auch auf anderen Download-Plattformen wie etwa Googles Play Store für Android-Geräte – ist es üblich, dass App-Anbieter 70 Prozent der Erlöse bekommen, während 30 Prozent beim Betreiber bleiben. Das gilt auch für Käufe innerhalb von Apps. Bei Abo-Erlösen senkt Apple die Abgabe vom zweiten Jahr an auf 15 Prozent. Zusammen mit der Gratis-Version kommt Spotify derzeit auf 207 Millionen Nutzer. dpa

Ausrangiert

Vor einem Jahrzehnt wurde das Ende der Glühlampe eingeläutet

Brüssel. Als die Glühlampe in der EU aus den Regalen flog, war die Aufregung groß. Manche Politiker sprachen von Bevormundung der Verbraucher, andere sahen Brüsseler Regulierungswut am Werk. Zehn Jahre ist der Anfang vom Ende der Glühbirne am kommenden Montag her: Am 18. März 2009 wurde die Verordnung der EU-Kommission erlassen.

Knapp sechs Monate später, ab September, ging es der Glühlampe dann tatsächlich an den Kragen: Erst verschwanden die größten Stromfresser mit mehr als 100 Watt, Anfang 2010 jene mit mehr als 40 Watt, zwei Jahre später auch noch die Schwächeren.

Dabei feiert die Glühlampe dieser Tage runden Geburtstag. Vor

140 Jahren, 1879, entwickelte US-Tüftler Thomas Alva Edison die erste langlebige Kohlefaden-Glühlampe – und schuf damit das erste elektrische Licht für den allgemeinen Gebrauch. Allerdings galt die 1880 patentierte Glühlampe irgendwann als riesiger Stromfresser. Im Verhältnis zum Verbrauch wandelt sie nur etwa fünf Prozent der Energie in Licht um, der Rest verpuffte als Wärme.

Die EU-Vorgaben zur Energie-Effizienz erfüllte



(Foto: Shutterstock)

die Glühlampe 2009 somit nicht, deshalb musste sie aus dem Handel. Restbestände durften noch verkauft werden, Ausnahmen gibt es noch heute – etwa für Backofen- und Külschranklampen. Seit September 2018 dürfen in der EU auch die meisten Halogenlampen nicht mehr in den Verkehr gebracht werden. Leuchtmittel unterhalb der Energieeffizienzklasse B sind in der EU tabu. dpa